

L'ÉPÉE D'HONNEUR OFFERTE AU GÉNÉRAL CRONJE

Voici la poignée de l'épée offerte par "les Républicains patriotes français au Republicain patriote le général Cronje," l'un des héros de la guerre du Transvaal.

Cette œuvre d'art, sortie de la célèbre maison Froment-Meurice, est le produit d'une souscription ouverte par un journal de Paris, *L'Intransigeant*.

L'artiste Pallez en a été le sculpteur.

La poignée de cette épée, à lame ciselée, est en or émaillé. Le groupe qui la compose symbolise énergiquement la lutte suprême que soutiennent depuis de longs mois les Boers pour défendre leur indépendance.

LA NUIT DE NOËL

LÉGENDE HERZÉGOVINE

Or, c'était la nuit de Noël, la neige tombait à gros flocons et le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

Et dans le hameau, toutes les chaumières étaient désertes et les habitants s'acheminaient gaiement vers la chapelle de bois, bâtie au sommet de la montagne.

Cependant une petite maison était restée éclairée : or, dans cette maison était un berceau où gisait un petit enfant malade ; sa mère pleurait à genoux.

Dans le fond de la chambre était une petite lampe fumeuse, dont la flamme vacillait tristement.

La neige tombait toujours et le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

Lors la pauvre mère se pencha sur le berceau de son enfant, et elle regarda.

Et elle vit que son front était pâle et ses lèvres décolorées, et la pauvre mère pleura plus fort.

Et la neige tombait toujours, toujours vacillait la flamme de la lampe.

Lors se fit entendre le son argentin de la petite cloche qui annonçait le commencement de la messe.

Et la mère pensa en elle-même et se dit :

"Tous ont été implorer la Vierge et l'Enfant-Jésus ; seule, je suis restée ici ; pourquoi n'irais-je pas aussi à la crèche ?... Jésus guérirait mon fils."

Et tout à coup, se levant, elle sortit ; et elle ne vit pas que la neige tombait toujours et que le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

Mais se dirigeant à grands pas vers l'église, elle répétait :

"Jésus guérira mon fils."

Et elle marchait plus rapidement à travers les petits sentiers frayés dans la neige.

Bientôt elle arriva à l'église ; elle y entra et alla s'agenouiller en pleurant devant la statue de la Vierge, et elle pria.

"Bonne Vierge, dit-elle, mon enfant ! mon en-

dans sa demeure, tandis que la neige tombait toujours et que le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

Elle écarta les rideaux de la couche de son enfant et elle vit qu'il souriait dans son sommeil ; elle reconnut le sourire de l'Enfant Jésus, et elle le contempla longtemps.

Puis, tout à coup, le saisissant dans ses bras, elle l'embrassa avec amour, et elle tressaillit : le front de son fils était froid comme du marbre.

Et la flamme de la lampe vacillait tristement et toujours gémissait le vent dans les branches des grands arbres.

La pauvre mère tomba évanouie, et il lui sembla voir le chœur des anges qui entouraient le berceau de l'Enfant-Jésus et chantaient : "Gloire à Dieu !"

Ils étaient vêtus de longues robes blanches et tous lui souriaient doucement ; mais l'un d'eux la regardait en lui tendant les bras comme pour l'appeler.

Et son visage était semblable à celui de l'enfant et la voix céleste de la chapelle murmurait encore à l'oreille de la mère :

"Ton fils est guéri !"

Et la neige tombait toujours, et la flamme de la lampe vacillait tristement, et le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

Et quand les habitants rentrèrent au hameau et qu'ils ouvrirent la porte de la chaumière, ils virent deux cadavres étendus au pied du berceau.

Et l'on dit que, cette nuit, deux âmes quittèrent la terre et que deux voix de plus chantèrent dans les cieux.

Car un pâtre de la vallée vit deux ombres blanches qui s'envolaient au-dessus du hameau, tandis que le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

ANECDOTE

Je me trouvais un matin chez Dumas fils, avenue de Villiers, dans son cabinet de travail, lorsque le domestique lui montra une lettre. Cette lettre était d'une dame, très comme il faut, dé-

peignit le valet, qui l'avait apportée elle-même et en attendait la réponse au salon. Elle y demandait à l'Ami des femmes l'aide immédiate d'un louis. Dumas prit dans un tiroir un billet de banque de cent francs, le mit sous enveloppe et l'envoya par le domestique à la visiteuse. Et comme je m'étonnais de le voir quintupler ainsi le service demandé, il se prit à rire :

—Que vous êtes naïf, me dit-il, c'est pour lui éviter de revenir cinq fois !

EMILE BERGERAT.



L'épée d'honneur offerte au général Cronje par les patriotes français

fant !..." et sa voix s'éteignit dans un sanglot.

Mais, sans doute, l'Enfant Jésus et sa Mère comprirent le reste de sa prière.

Car elle vit tout à coup comme un sourire d'une douceur ineffable errer sur les lèvres de marbre.

Et il lui sembla entendre une voix douce et céleste qui disait : "Ton fils est guéri !"

Et l'Enfant Jésus lui tendait les bras.

La pauvre mère se releva, quitta l'église et rentra